

Le Grand ébranlement : la Première Guerre mondiale et ses suites

Table des matières

Introduction :	2
I/ Une guerre longue	2
1/ Les causes de la guerre	3
2/ La guerre en France	4
3/ Les phases de la guerre	4
a/ Les forces en présence	4
b/ 1914 : échec de la guerre courte	5
c/ 1915 : l'Entente perd l'initiative	5
d/ 1916 : Verdun	6
e/ 1917 : année charnière	6
f/ 1918 : le dénouement	7
II/ Une guerre bouleversante	8
1/ Bouleversement des armes	9
2/ Bouleversement des peuples	9
3/ Bouleversement des nations	9
III/ Une guerre sans paix	10
1/ Les traités de paix	10
a/ Le traité de Versailles	10
b/ Autres traités	10
2/ Les difficultés de la mise en place de la nouvelle diplomatie	11
a/ L'isolationnisme des États-Unis	11
b/ La question des relations franco-allemandes	12
c/ Les débuts timides de la S.D.N.	12
d/ L'apparition du Komintern	13
3/ Le ressentiment	13
Conclusion	14

Introduction :

Une guerre dont tout le monde parlait depuis 40 ans mais qui stupéfie. Une guerre à laquelle tout le monde s'attendait mais qui surprend. Une guerre que l'on croyait courte et qui dure 5 ans.

Grand ébranlement européen qui rencontre de grands échos : révolution russe de 1917, effondrement des Empires, pertes humaines et doute téléologique sans précédent.

Cette guerre est le début d'un grand naufrage. Ouvre le siècle et tous ses errements.

Une paix aussi difficile à mener que la guerre. Le diktat de Versailles envenime les relations européennes entre 1919 et 1939.

Une guerre qui amorce le déclin de l'Europe, par ses pertes, son bilan qui entraîne une crise de civilisation qui remet en question les valeurs de la société.

Luttes militaires et luttes diplomatiques. L'alliance contre les puissances centrales ne cesse de se renforcer (hormis la défection de la Russie en 1917) mais l'issue de la guerre est incertaine jusqu'à l'été 1918.

On parle de guerre mondiale alors que les combats ont tous lieu en Europe, hormis quelques escarmouches en Afrique et PO. C'est bien une guerre européenne mais aux conséquences mondiales.

Disparition de deux empires : Autriche et Ottoman.

Éclipse que l'on croit longue mais qui fut courte de deux grandes puissances : All. Et Russie. La plus grande puissance militaire a perdu.

Ne reste que 3 grandes puissances qui peuvent dicter leur condition au reste du monde : EU, Ang et Fr.

Problématique : En quoi cette période est-elle un tournant de l'histoire de l'Europe ?

I/ Une guerre longue

1/ Les causes de la guerre

1840-1914 : commerce mondial multiplié par 13.
Les intérêts économiques des pays sont croisés.

On accuse le nationalisme d'être la source de la guerre, mais ce n'est pas le cas. La guerre s'est déclenchée dans les palais feutrés des diplomates et des états-majors. On estime légitime de recourir aux armes, toutes les guerres sont courtes et localisées, y compris les guerres balkaniques de 1912-1913. On ne peut pas savoir que celle-ci sera différente.

Guerre de Sécession : 1861-1865, 620 000 morts sur 32 M habitants. Première guerre moderne.

La guerre n'est pas le fait des politiques mais des techniciens. Ce sont les militaires qui invoquent la nécessité de la mobilisation sans se rendre compte des conséquences que cela amène. La structure l'emporte sur le gouvernement. Les Européens sont cause de cette guerre, pose la question de leur valeur morale et intellectuelle.

1648 : traité de Westphalie. Fonde un ordre européen fondé sur le pacte de famille, le droit des peuples et la volonté d'équilibre. Les guerres doivent rester limitées, il ne faut pas humilier l'adversaire, une entente doit toujours être possible.

Jus publicum europaeum. On doit pouvoir négocier avec l'ennemi, ne pas en faire un criminel, il est possible de s'allier avec lui le lendemain.

Rupture de cette conception avec les guerres révolutionnaires. La guerre prend une tournure idéologique, l'ennemi est un tyran. Haine illimitée de l'ennemi, il faut le détruire complètement.

1815 : congrès de Vienne. L'ancien ordre revient, on reprend la notion d'équilibre. Valable durant tout le siècle, importance des congrès pour trancher et discuter des problèmes.

Cet équilibre bascule en 1914. Les anciennes valeurs ont été abandonnées, les élites dirigeantes issues de l'aristocratie sont remplacées par d'autres, des bourgeois, qui ont une autre conception de la guerre. L'éveil des passions nationalistes est source de cette guerre.

Passions nationalistes sont un héritage de la révolution. Essor du nationalisme haineux qui permet de rallier les masses incultes et déracinées. Il n'y a plus d'affection dynastique, de lien avec le roi, surtout en France, donc il faut trouver un autre lien pour unir les Français. Ce lien sera le nationalisme, amour de la patrie, de

la République et de la Nation qui se fait contre les autres. La haine du voisin permet de souder les Français, déchirés par des contradictions internes.

Les Alliés ont mené la guerre du droit contre la barbarie. Les vaincus sont traités comme des criminels, ce que les Nordistes ont fait contre les Sudistes. Idem lors du procès de Nuremberg en 1945. Idéologie des bons sentiments, qui donne l'idéologie des droits de l'homme. Aboutit à une nouvelle guerre 20 ans après.

28 juin 1914 : assassinat de FF. Autriche veut en finir avec la Serbie. Jeu des alliances : Allemagne suit puis les autres pays.

Crise stupéfiante : 24 juillet/ 4 août, 8 jours pour arriver à la guerre.

Quelles causes ?

Le nationalisme ? Il est partout présent, diffus mais pas fanatique.

Les marchands de canons ? Non, arsenaux appartiennent aux États, pas privatisés.

Seul 2.3% de la production de l'acier est destinée à l'armée.

28 juillet : Autriche et Allemagne déclarent la guerre à la Serbie

1^{er} août : Allemagne déclare la guerre à la Russie

3 août : Allemagne déclare la guerre à la France. Allemagne envahit la Belgique et le Luxembourg

2/ La guerre en France

La nation est divisée, nécessité de l'Union Sacrée, Poincaré. Pas de grève, les soldats vont au front.

Joffre : général en chef, conduit la guerre

Foch : chef de guerre

3/ Les phases de la guerre

a/ Les forces en présence

	Entente	Empires
Population (M)	256	116
Divisions	179	156
Canons	300	548
Mitrailleuses	2 200	2 450
Navires	125	55

Stratégie :

France : offensive à tout prix. Plan XVII. Infanterie

Allemagne : artillerie, shrapnells et obus percutants. Plan Schlieffen. Moltke et Von Kluck.

b/ 1914 : échec de la guerre courte

Premières offensives (la guerre de mouvement)

Échec du plan de guerre allemand

Abattre la Fr en 6 semaines, avant que les Russes aient mobilisé, et que les Anglais aient réagi. Débute bien en Belgique mais échec en France.

Avancée allemande, front percé, 40 km de Paris. 6-9 septembre : bataille de la Marne (Joffre), taxis, rapidité.

Course à la mer. France et Allemagne essayent de se déborder. Bataille d'Artois, Somme, 700 km de front.

Échec du plan de guerre autrichien

Écraser la Serbie avant l'intervention de la Russie. Or défaite contre la Serbie. Prise de Belgrade à l'automne mais ensuite série de déconvenues.

Échec du plan de guerre franco-russe

Échec de l'offensive française.

Russie mobilise très vite, oblige l'Allemagne à envoyer des divisions. Victoires russes puis bataille de Tannenberg - 1914 (Hindenburg)

Ouvrir le conflit : Balkans, échec autrichien. Dardanelles (Churchill), détroits, échec dysenterie.

Élargissement de la guerre

23 août 1914 : Japon déclare la guerre à l'Allemagne. Suit l'alliance anglaise. Prend les possessions allemandes en Chine et dans le Pacifique, puis arrête.

Octobre 1914 : Turquie attaque la Russie. Crée un front sur la Caucase, qui dégarnit l'armée russe contre l'Allemagne. Le sultan appelle à la guerre sainte, mais cela reste sans effet dans les colonies anglaises et françaises.

Les premiers mois de la guerre sont les plus meurtriers

c/ 1915 : l'Entente perd l'initiative

La guerre des tranchées. La guerre de position concerne le front occidental. Ailleurs la guerre est toujours en mouvement. L'Allemagne conserve l'initiative et attaque là où elle veut attaquer.

Succès des Empires centraux à l'Est

Mai-septembre 1915 : victoires contre la Russie. Allemagne reprend le terrain perdu. La Russie perd la moitié de ses effectifs.

Échec des anglo-français dans les Balkans. Pertes énormes.

Échec de l'Entente à l'Ouest

Échec des offensives de Joffre (Champagne, Artois) Je les grignote. Beaucoup de pertes.

Mai 1915 : Italie rejoint l'Entente. Série de pertes.

Percée, divisions, rupture, usure, tenir mais pas de résultats.

Préparation (Pétain) ou surprise (Ludendorff) ?

d/ 1916 : Verdun

La bataille ne vise pas à conquérir mais à blesser et à tuer le plus de monde. Infliger une très violente défaite à la France pour qu'elle soit obligée de se retirer.

21 février 1916 : Verdun, « saigner à blanc l'armée française », faire perdre le plus d'homme possible. Grosse surprise : 300 000 morts

Vaux : 100 jours, 10 000 obus par jour, 179 000 morts.

Somme (juillet 1916) (Joffre), user ennemi pour qu'il lâche. Très longue préparation donc pas de surprise, échec.

Blocus des États centraux

Seul le blocus est véritablement efficace. Cela se ressent sur les États centraux. Allemagne essaye de l'ouvrir. Bataille du Jutland pour le forcer (31 mai 1916). Seule bataille navale de la guerre.

Décembre 1916 : Allemagne propose des négociations de paix à l'Entente mais refus
Propositions de paix de Benoit XV en 1916 + Sixte de Bourbon Parme

e/ 1917 : année charnière

Éclipse de la Russie, entrée en guerre des États-Unis.

Guerre sous-marine

1915 : début des attaques, mais naufrage du Lusitania, protestations et donc arrêt.

Janvier 1917 : guerre sous-marine à outrance. Faire plier l'Angleterre en 6 mois, avant que les EU n'entrent en guerre.

Octobre 1917 : entrée en guerre des EU.

La bataille du Chemin des Dames (avril 1917)

Joffre est lâché par Briand pour sauver son gouvernement. Nivelle le remplace, prône l'offensive pour rompre le front allemand. Trop de préparation donc les Allemands s'y attendent. Échec. Pétain le remplace.

Mutineries, exaspération des troupes, usure de l'arrière

France : crises, manifestations, grèves, fin de l'Union Sacrée. Novembre 1917 : gouvernement de Clemenceau.

Printemps 1917 : mutineries. 50 exécutions pour 550 condamnations à mort.

Défaite italienne de Caporetto, automne 1917.

Grande victoire menée par les Allemands qui prennent le contrôle de l'Autriche. Mais l'Italie reste dans la guerre.

La révolution russe

Révolution de février face aux mauvaises conditions de vie. Très peu d'action des socialistes, ceux-ci se renforcent après.

Le gouvernement bourgeois poursuit la guerre.

Avril 1917 : les Allemands ramènent Lénine en Russie pour qu'il fasse une autre révolution, cette fois favorable à la paix.

7 novembre 1917 : deuxième révolution russe.

15/12/1917 ou 3 mars 1918 (russe) : paix de Brest Litovsk.

Télégramme Zimmerman, Mexique

L'année 1918 est très prometteuse pour l'Allemagne qui a montré la supériorité de son savoir-faire technique et militaire.

f/ 1918 : le dénouement

L'Allemagne est poussée à terminer la guerre

Wilson active sa diplomatie et demande de nouvelles bases diplomatiques (transparence + acceptation du principe des nationalités). Cela n'est pas acceptable pour l'Allemagne.

6 premiers mois l'Allemagne passe à l'offensive, peut gagner la guerre. Coups de boutoirs : Champagne, Flandres, Somme, Picardie, Paris est bombardé mais le front ne rompt pas.

26 mars 1918 : Foch prend le commandement unique.

Juillet 1918 : grande offensive des Alliés. Avions + chars + canons déciment l'infanterie allemande.

Avions	Allemagne	France	Angleterre	EU
1918	4 500	4 400	3 700	2 050 (fournis par la France)

8 août 1918 : « jour de deuil de l'armée allemande » Ludendorff comprend qu'ils ne peuvent plus gagner la guerre, ils s'accrochent pour négocier la paix.

11 novembre 1918 : armistice.

Les pertes françaises (entre 2.5 et 3 millions de soldats mobilisés) :

1914	492 000	
1915	439 000	
1916	363 000	Verdun : 179 000 Somme : 136 000 (total : 315 000)
1917	192 000	
1918	343 000	
Total	1.8 M / 1 150 morts par jour	Allemagne 800 000
Indigènes : 7% des soldats, 5 % des pertes		

En août l'Allemagne comprend qu'elle ne pourra pas gagner la guerre. En octobre elle redoute de la perdre. Négociations avec Wilson, plus souple que les alliés. Mais demande l'abdication du Kaiser.

Agitations sociales en Bavière et à Berlin. On craint une révolution. Abdique le 9 novembre 1918. Le socialiste Ebert devient chancelier.

L'Allemagne perd mais n'est pas vaincue.

II/ Une guerre bouleversante

1/ Bouleversement des armes

Nouvelles armes : avions, chars, sous-marins (U Boot), gaz, artillerie, gros canons.

Propagande (2^{ème} Bureau, bureaux de statistiques).

Conséquence : beaucoup de pertes : Entente : 5 500 000, Centraux : 3 700 000, total : 9.2 M

6.2 M de mutilés, impossible de travailler, traumatisme

1918 : grippe espagnole : 1 M de morts

Classes creuses : 1935-1940 : effondrement de la natalité

2/ Bouleversement des peuples

Civils touchés aussi : destruction des villes, des routes, des voies ferrées, des champs, des usines, inflation, dette

Destruction morale : question sur la civilisation, quel sens ?

Mouvement révolutionnaire : Lénine, 1917, bolchévisme. Insurrection, spartakistes en Allemagne, communisme en France, danger pour la liberté.

3/ Bouleversement des nations

Éclatement des Empires, nouvelle carte de l'Europe.

Pas d'États multiethniques, État nation, d'où des problèmes à venir, notamment pour les nouvelles frontières, tensions et mécontentement.

III/ Une guerre sans paix

1/ Les traités de paix

a/ Le traité de Versailles

14 points du Président Wilson : idéalisme. Fonder un nouvel ordre mondial qui assure la paix. Non plus « l'équilibre des puissances » mais la « sécurité collective ». Conférence de Versailles pour signer le traité de paix. Faire payer l'Allemagne non pas pour des indemnités de guerre mais parce qu'elle est coupable.

Abattre l'Allemagne pour qu'elle ne revienne pas. Allemagne perd 15% de son territoire, pays vaincu et coupable.

Armée : 100 000 hommes, la Ruhr est occupée, rive du Rhin démilitarisée. 28 juin 1919. Interdiction des chars, des avions et d'une flotte de guerre.

Interdiction de l'Anschluss et du rattachement des Sudètes. Contraire aux principes de Wilson. Partage des colonies.

Article 321 : reconnaît la responsabilité de l'Allemagne dans le déclenchement de la guerre. Problème moral mais aussi économique : oblige alors à des réparations financières.

Paiement de 20 Mds de marks-or jusqu'en 1921. Puis la conférence de Londres de 1921 fixe le montant à 132 Mds de marks-or, payable en 30 annuités.

Difficulté à faire accepter ce traité. Problème aussi de la délimitation des frontières de l'Allemagne à l'Est. Refus de ces nouvelles frontières.

b/ Autres traités

Les autres traités : St Germain : Autriche (octobre 1919), réduction du pays, création de nouveaux pays.

Novembre 1919 : Neuilly : Bulgarie

Juin 1920 : Trianon, Hongrie

Août 1920 : Sèvres, Empire Ottoman, Turquie limitée aux Turcs.

2/ Les difficultés de la mise en place de la nouvelle diplomatie

a/ L'isolationnisme des États-Unis

a) L'échec de Wilson : d'abord bien voir que l'isolationnisme est une constante de la politique étrangère des E.U. au XIXe siècle et dans la première partie du XXe siècle (la période 1917-1920 est une exception ; les E.U. ne changeront durablement de politique qu'après 1940).

De plus, il faut avoir à l'esprit un clivage de politique intérieure : globalement, les républicains sont plus isolationnistes que les démocrates ; or, les républicains avaient remportés les élections au congrès en 1918, et Wilson se trouvait donc face à une majorité par forcément hostile, mais en tout cas d'une autre tendance politique. Après avoir reçu le texte du traité de Versailles le 10 juillet 1919, le Sénat se montra d'abord hésitant (un compromis était sans doute possible) puis, devant l'intransigeance de Wilson qui refusait tout changement, même mineur, au traité, et qui comptait sur le soutien de l'opinion publique face au Congrès (son état de santé devait aussi s'aggraver à l'automne 1919) le Sénat devint franchement hostile à la ratification : il y eut deux rejets successifs, en novembre 1919 et en mars 1920. Wilson comptait beaucoup sur les élections présidentielles pour faire plébisciter sa politique par le peuple (même s'il ne pouvait pas se présenter lui-même) mais le candidat démocrate fut écrasé par le candidat républicain, Harding, ce qui fut interprété comme un désaveu.

b) La politique étrangère des Républicains (1921-1924) : elle se concentra sur les problèmes financiers liés aux réparations et au remboursement des dettes de guerre. Les E.U. jouèrent un rôle de premier plan pour adoucir les réparations allemandes (cf plan Dawes de 1924) et relever l'économie allemande par des prêts considérables afin de pouvoir reprendre le plus vite possible les relations commerciales avec l'important marché allemand.

[Ces formidables mouvements financiers, souvent spéculatifs, furent une des causes de l'extension de la crise de 1929 à l'Europe, plusieurs banques allemandes étant devenues totalement dépendantes des capitaux américains].

Enfin, les E.U ne se désintéressèrent pas du tout du maintien, voire du développement de leur propre puissance militaire. Ne pas confondre isolationnisme et isolement.

b/ La question des relations franco-allemandes

a) L'épine des réparations. En mars 1921, l'Allemagne se déclarant incapable de payer les réparations, les Franco-Belges occupent quelques villes de la Ruhr.

Politiquement, il était d'ailleurs difficile pour les gouvernants français de ne pas manifester la plus grande rigueur à cet égard : devant l'effondrement de l'économie et de la monnaie allemandes à la fin de 1921 et sous la pression de Lloyd George, Briand, alors chef du gouvernement avait participé à la conférence de Cannes (janvier 1922) et avait conclu un accord réaliste et modéré avec les Allemands ; son gouvernement fut immédiatement renversé, et il fut remplacé par Poincaré.

b) Poincaré et l'occupation de la Ruhr : une nouvelle conférence se réunit à Gênes (avril -mai 1922) et n'aboutit pas à grand-chose

[Sauf que, en marge de cette conférence où s'étaient rendues des délégations allemandes et russes, fut signé par les deux puissances le traité de Rapallo (16 avril 1922) par lequel l'Allemagne et la Russie réglèrent tous leurs différends et organisèrent une collaboration militaire et économique très profitable pour chacun d'eux, qui permettait notamment à l'Allemagne de tourner légalement plusieurs clauses militaires du traité de Versailles},

Pendant que la chute du mark s'accroissait (en 1919, 1 \$ valait 70 marks- en janvier 1923, 7 260) et que les difficultés de trésorerie de l'Allemagne devenaient insurmontables ; la tension monta logiquement et Paris commença à envisager la prise d'un "gage productif" au premier incident.

Celui-ci intervint en décembre 1922 et Poincaré décida immédiatement l'occupation de la Ruhr, réalisée conjointement avec les Belges, à partir de janvier 1923. L'Allemagne réagit par la résistance passive et la grève générale (il y eut des incidents très graves) ; mais Poincaré se montra inflexible et finalement, les Allemands durent décider la reprise des paiements en août 1923.

Ce furent les propres difficultés économiques et financières de la France qui, l'obligeant à demander l'aide des banques américaines, l'amènèrent à plus de souplesse sous la pression des Anglo-Saxons : la conférence de Londres (été 1924) déboucha sur l'adoption du plan Dawes, réaliste, modéré, et brassant pas mal d'argent américain, qui régla les problèmes pour les cinq années suivantes. La France décida alors d'évacuer la Ruhr, ce qui fut achevé dans le courant de 1925.

c/ Les débuts timides de la S.D.N.

Il faut avoir à l'esprit le contexte nouveau de recherche sincère d'apaisement, mais aussi noter le poids de l'absence, dans la S.D.N., des E.U., de la Russie et de l'Allemagne.

d/ L'apparition du Komintern

En 1918, la plupart des socialistes en Europe peuvent considérer que la révolution est en marche dans la plupart des pays européens capitalistes, mais bien vite, dans le courant de 1919, toutes les tentatives révolutionnaires échouent (Allemagne, Hongrie...) hors celle de la Russie (elle-même très menacée). Or, la guerre mondiale qui a consacré la faillite de la II^e Internationale (1889-1914) a dynamisé au sein des partis socialistes les partisans de la révolution immédiate qui appartiennent à ce qu'on appelle la "gauche zimmerwaldienne" (lors de la conférence œ Zimmerwald de septembre 1915) ; ceux-ci répondent à l'appel des dirigeants bolcheviks et se réunissent à Moscou en mars 1919 et fondent la III^e Internationale communiste (ou Komintern en russe), qui impose la création de nouveaux partis communistes, rompant avec le socialisme réformiste, destinés à faire aboutir le mouvement révolutionnaire.

Le II^e congrès, réuni aussi à Moscou en juillet-août 1920, définit les très dures "21 conditions" d'adhésion, qui placent les partis communistes qui y adhèrent sous une soumission étroite à l'égard de l'Internationale, cad de Moscou, les Russes étant notablement majoritaires, à commencer par Zinoviev, son principal dirigeant. Mais, en 1921, il est clair que la révolution mondiale devra encore attendre, et le Komintern oriente donc son action vers le soutien politique et financier aux actions des divers partis communistes nationaux, sans aucune alliance avec les partis socialistes traditionnels considérés comme traîtres - c'est la stratégie "classe contre classe" qui durera jusqu'en 1935. Le Komintern apparaît donc comme une menace très grave pour les pays capitalistes européens, à moitié sociale à moitié internationale.

3/ Le ressentiment

Ressentiment des peuples vis-à-vis des traités « victoire volée » ou « diktat ».

Victoire volée :

Pas assez de réparations, pas assez de dommages réparés (France). Pourquoi cette guerre ?

Promesses non tenues : manque des territoires : Fiume, Dalmatie, Terres irrédentes. Pourquoi avoir combattu ?

Diktat :

Allemagne : démembrement, pertes financières, cause morale. État réduit. Traité de Brest Litovsk pas respecté, inacceptable

Autriche : nostalgie de la grandeur et des territoires perdus, sentiment de défiance.

Germes de tensions et de guerres futures. Revanche, terreau des partis revanchards et des tensions (1920-1930), cause de la 2GM ?

Conclusion

1GM est une guerre totale qui touche autant les civils que les militaires. Guerre qui bouleverse l'Europe : pas la même carte, pas les mêmes États, pas les mêmes régimes, pas la même configuration : Europe est saignée à blanc : 10 M de morts + les mutilés.

Bouleversement des consciences : disparition des Empires et apparition de nouveaux acteurs à jouer un rôle important : EU et URSS.

Guerre inutile et désastreuse qui sonne comme le suicide d'un continent. Fin d'un temps de paix « Belle Époque ». Entrée dans l'aire de la reconstruction et de la dépression, les « années folles » (valse devient le jazz)

Conséquences de la guerre qui apportent + de questions que de solutions : question sur la reconstruction et le sens de l'histoire, question face à la montée de nouveaux périls : bolchévisme et bientôt fascisme.